

JUDO

Emporté par la vague nippone

COUPE KANO • A domicile, les Japonais ont fait la loi lors de la dernière étape du circuit Coupe du monde 2008. Pas de miracle pour David Papaux, sorti d'entrée.

VINCENT CHOBASZ, TOKYO

Le Japonais n'est pas prêtre. Ce week-end à Tokyo, pour la clôture du circuit Coupe du monde 2008, les combattants nippons ont fait une formidable razzia sur les médailles, en remportant notamment six des sept titres mis en jeu chez les messieurs. Les 6000 spectateurs du Metropolitan Gymnasium, – cette salle peut en contenir 10 000 – qui n'ont d'yeux que pour leurs athlètes et qui accueillent les exploits des «exotiques» Russes ou Français dans un silence dédaigneux, ont apprécié. Idem pour la télévision, omniprésente au Metropolitan, qui diffuse trois heures d'émission quotidienne sur la compétition en «prime time», trois heures durant lesquelles les quelques étrangers hagards qui apparaissent à l'écran ne sont réduits qu'au rôle de chair à ippon pour les stars japonaises.

Jeu de mains

Les quatre Suisses engagés à Tokyo ont eux aussi été emportés par la vague nippone, à l'image de David Papaux (-73kg), sorti d'entrée par Inazawa. Ironie du sort, les deux hommes se connaissent par cœur. Le Fribourgeois, qui prend ses quartiers deux mois par an à l'Université de Tenri et le Japonais formé dans la même école, se sont affrontés six ans durant à l'entraînement avant leur premier face-à-face officiel.

Jeudi, lors du tirage au sort, Papaux n'avait d'ailleurs pas la mine du vainqueur. «Tomber d'entrée contre le champion du Japon en titre des -73kg n'est jamais un cadeau, qui plus est à la Coupe Kano, une compétition qui pèse lourd dans leurs sélections internes. Les Japonais seront remontés comme des coucous. En plus, Inazawa est un ami. D'un autre côté, je sais qu'il n'apprécie



David Papaux (en blanc, avec Maurer) n'a pas eu de réussite à Tokyo. ALAIN WICHT/A

pas mon judo. J'aurai toutes mes chances. Quand deux adversaires se connaissent si bien, on a généralement droit à des combats figés, tactiques, sans effet de surprise.

Les événements vont confirmer les dires de Papaux, et on assistera à une partie d'échec peu enthousiasmante avec trois pénalités contre le Fribourgeois, contre deux seulement infligées à son adversaire. «Inazawa a été plus

rusé. Il me tenait la main et quand l'arbitre regardait dans cette direction, il faisait semblant d'essayer de se libérer, laissant croire que c'est moi qui le bloquais. Je prends deux pénalités là-dessus. L'arbitre s'est fait avoir. Nous en avons discuté après avec Inazawa: il avait bien préparé son coup. Reste que c'est terriblement frustrant de perdre de cette façon. J'ai davantage attaqué que lui. Il a d'ailleurs pris deux pénalités

pour manque de combativité. Il en aurait mérité plus».

Au-delà de ce résultat, Papaux a pu se frotter pour la première fois au nouveau règlement qui régira officiellement le judo international dès le 1^{er} janvier 2009, des règles censées «rendre le judo aux judokas» (lire ci-contre), ou plus prosaïquement, barrer la progression du judo physique, qui selon les puristes, a dénaturé ce sport depuis une dizaine d'années. Le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'il n'y a pas vraiment goûté.

«Le nouveau système qui exclut les repêchages avant les quarts de finale est un peu crétin. Dans ma catégorie, le champion d'Europe Van Tichelt (Bel) est tombé au premier tour contre le champion du monde et vice-champion olympique Wang (CdS). Maison! Pour donner une chance à tout le monde, la Fédération internationale a voulu compenser en multipliant le nombre des tournois Coupe du monde en 2009. Il y en aura une vingtaine. Mais les judokas suisses, qui voyagent et se logent à leur frais, ne pourront participer qu'à la moitié des compétitions, au mieux. Pour nous, c'est trop cher d'aller à Tunis ou à Miami en sachant qu'un combat perdu nous condamne immédiatement à plier bagage. Ce nouveau système va avantager les grandes nations qui ont les moyens financiers d'envoyer systématiquement leur équipe aux quatre coins de la planète. Toute la physionomie du circuit Coupe du monde sera bouleversée». I

LES RÉSULTATS

Coupe du monde. Coupe Kano, Tokyo. Les résultats des Suisses. -73kg: Papaux perd Inazawa (Jap) waza-ari. Finale: Wang (Cds) bat Awano (Jap) ippon. -81kg: Keller perd Kim (Cds) yuko. Haldi (7e) bat Valles (Col) ippon, perd Kawahara (Jap) ippon, puis perd Fercher (Aut) ippon en repêchage. -100kg: Rappard perd Endicott-Davies (Aus) ippon.

La Coupe du monde fait sa mue

Le circuit Coupe du monde fait peau neuve, tant sur le fond que sur la forme. Le nouveau règlement a été présenté la semaine dernière à Tokyo en marge de la Coupe Kano. Dès le 1^{er} janvier 2009, il n'y aura plus de repêchage avant les quarts de finale.

Des changements également sur le plan technique avec la disparition du koka (le plus petit avantage en judo) et un arbitrage plus sévère en ce qui concerne les pénalités. L'objectif visé est de revenir à un judo plus offensif. Sur la forme, le circuit Coupe du monde a été complètement revu. Il y aura désormais quatre tournois grand chelem, dotés de 150 000 dollars (Paris, Moscou, Rio et la Coupe Kano/Tokyo), cinq Grands Prix (100 000 dollars) et dix tournois de Coupe du monde traditionnels, soit 19 compétitions majeures par année. Outre les championnats du monde et les championnats d'Europe dont la formule reste inchangée, il faut y ajouter une autre nouveauté: les Masters. En 2009, ils auront lieu à Séoul et seuls les 16 judokas les mieux classés au ranking mondial (pour chaque catégorie) pourront y participer. Dotation de 200 000 dollars.

La Fédération suisse a publié la liste des cadres nationaux pour 2009. En élites, cinq judokas sont estampillés Grand Chelem: Juliane Robra (Shung Do Kwan Genève), Dominique Hischier (Eaux-Vives), Christoph Keller (Brugg), Ludovic Chammartin (Romont) et David Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg). VIC